

ETHNOLOGUE, EMILIE BORGIO A FINALEMENT CHOISI LA VOIE DE LA DANSE. DES CHEMINS QUI SE CROISENT, SE REJOignent... ET SONT L'ESSENCE MÊME DE SA CRÉATION.

Emilie Borgo,

sa liberté de danser



ELLE A L'ALLURE FRÊLE et gracieuse des ballerines, la douceur des danseuses d'Edgar Degas... Et pourtant, ne vous y trompez pas, Emilie Borgo est bien ancrée dans la vie actuelle. A 33 ans, elle a un emploi du temps digne d'un chef d'entreprise et une détermination guidée par ses coups de cœur plus que par un plan de carrière bien établi... Elle avoue : *"J'ai l'impression d'avoir récolté jusque-là des ingrédients au hasard de mes études, des stages de danse, des rencontres et des voyages... Un arôme par-ci, une épice par-là, cette alchimie forge la danseuse que je suis aujourd'hui"*.

Premières pointes

Elle lace ses premiers chaussons à six ans, et s'initie à la danse classique à Saint-Trivier-de-Courtes sous la conduite d'une prof tyrannique. Elle s'oriente un moment vers la gymnastique avant de revenir à la danse au collège. Puis elle s'ouvre au travail d'improvisation et d'ateliers de création avec Michelle Coltice, René Pignier et Renée Pellier de la Jeunesse laïque. Elle se souvient : *"C'était très intense. Au lycée, je faisais dix heures de danse par semaine. Avec des copines, on avait également créé une section UNSS à Quinet..."*

A l'université, Emilie Borgo s'enflamme pour la sociologie et l'ethnologie et passe les deux licences. *"C'est assez étrange, je n'étais pas une fan de l'école et tout d'un coup, à la fac, je me suis prise de passion pour la recherche"*. Pour son mémoire de maîtrise, elle part au Chili, sur l'île de Chiloé au nord de la Patagonie, et se penche sur l'organisation de l'espace entre les hommes et les femmes dans un petit village de pêcheurs et d'agriculteurs. Mais la danse est toujours là, en arrière-plan. A la fin de ses études, elle s'inscrit au

Creuset à Lyon, centre de travail de danseur professionnel et approfondit sa pratique de l'improvisation avec une approche sensible et sensorielle du corps. Dès lors, elle pratique la danse à forte dose, en amateur mais certainement pas en dilettante. Elle rejoint en 1996

" Je me voyais danseuse ou chercheur en ethnologie, sans pouvoir choisir réellement. Finalement, les deux se marient plutôt bien..."

le collectif local Ishtar où elle restera jusqu'en 2002, s'initie à la danse Buto, d'origine japonaise et suit les stages du Studio burgien des Quatre vents. Parallèlement, la jeune femme enchaîne les petits boulots - animatrice de quartier, professeur de danse, guide à l'église de Brou puis chargée d'études en ethnologie dans les Pyrénées. *"L'entreprise me proposait un contrat à durée indéterminée. J'ai hésité.*

Persévérer dans le domaine de la danse était beaucoup plus précaire et aléatoire..." explique-t-elle.

Figure libre

Pourtant, la passion l'emporte. Elle décide de danser *"de ses propres ailes"* et crée, avec un groupe d'artistes - musiciens, chanteur, photographe -, la compagnie Passaros. Professionnelle depuis 1999, elle vit de la danse depuis trois ans seulement...

Au fil des créations, Passaros puise son inspiration dans les lieux et les gens "ordinaires". *"Notre fil conducteur est d'amener un public non initié vers la danse mais aussi de révéler le versant fantastique et extra-ordinaire du quotidien. C'est le cas pour notre spectacle sur Villette, petit hameau d'Haute-courtois-Romanèche puis "Visages d'un quartier" aux Vennes..."*, souligne la jeune femme qui signe là ses premières "chorégraphies ethnologiques". Le spectacle consiste à s'imprégner de l'atmosphère et l'énergie d'un lieu... et le retranscrire

sur des scènes insolites, un café, le bureau de la Poste ou chez l'habitant...

Dans la continuité d'un atelier corps et voix qu'elle co-anime avec des personnes handicapées du Villa Joie (Saint-Just), elle travaille actuellement sur l'organisation à Bourg d'un festival de "danse intégrative", mêlant professionnels et amateurs, personnes valides et handicapées. Dès qu'elle le peut, Emilie Borgo se produit également seule sur d'autres créations, partout en France : *"Je jongle entre les projets, les représentations et le travail administratif gigantesque lié à la compagnie"*. Son statut d'intermittente du spectacle impose de se démultiplier sur de nombreux spectacles pour vivre décemment. *"Envisager d'avoir un enfant est très compliqué vu la précarité de cette situation. Ma visibilité ne va pas au-delà de six mois et je ne sais pas si je vais pouvoir continuer à vivre de ce métier..."* confie-t-elle. Mais sa ligne directrice reste la danse improvisée qui confère une liberté totale : *"Une ou deux fois, j'ai appris des chorégraphies pour d'autres artistes, mais je me sentais prisonnière. En improvisant, je respire, je suis heureuse, il y a un échange direct avec le public... Après chaque spectacle, je me dis : ça y est, je commence à danser !"* ■

NOM : Borgo

PRÉNOM : Emilie

NÉE À : Villerupt (Meurthe-et-Moselle) le 19 avril 1971

SITUATION PROFESSIONNELLE :

artiste chorégraphique, à l'origine de l'association Passaros (Bourg).

PASSIONS : La danse, la danse et toujours la danse... mais aussi les voyages (le dernier en date au Kirghizstan) et "les gens" - une source d'inspiration continue pour elle.